



Le Génhi



Le « passeur d'histoire » officiel de la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Pascal Vol. 2

Présentation

L'éclair de « génhi » est l'apposition des deux raisons d'être de notre société la **généalogie** et l'**histoire**

L'objectif visé par ce petit journal est de vous faire **connaître**, vous **souvenir**, vous **instruire** à propos de l'histoire de notre ville et des gens qui l'ont marquée. Ainsi, nous avons imaginé différentes chroniques qui reviendront à chaque parution et qui, espérons-le, vous feront voir Saint-Pascal d'un œil différent.

Les membres de la Société d'histoire et de généalogie recevront le *Génhi* deux fois par année (avril et septembre). Nous vous souhaitons une bonne lecture et n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires, vos idées et vos photos.

Table des matières

Actualités	p.2
Chronique <i>On se souvient</i>	p.3
Éduquons-nous	p.4
« De la belle ouvrage »	p.5
Histoire de famille	p.6
Capsule l'histoire d'un mot	p.6
Les rues à connaître	p.7
Traces de notre histoire.....	p.8

Le mot du président

Notre petit journal est déjà rendu à son 2^{ème} numéro. Bravo, il continue son chemin, et plusieurs lecteurs sont heureux de voir que notre Société aura son médium d'informations.

À travers les travaux d'infrastructure que la ville fait exécuter présentement dans certaines rues, nous avons trouvé des vestiges d'un des premiers systèmes d'aqueduc qui desservait les rues principales du temps (Taché et Patry). Ce réseau d'aqueduc qui appartenait à la famille Hébert, prenait ses sources dans la montagne, un peu à l'est du réservoir actuel de la ville.

Le coût annuel pour être desservi par ce réseau, était de 8,00 \$ et la perception se faisait aux maisons à l'automne par Monsieur Joseph W. (William) Charest (le père de Aurèle).

Ce système était fait de bois rond, creusé au centre, par longueurs de huit pieds, et télescopés ensemble. Ce réseau est demeuré en usage jusqu'en 1958, au moment où la municipalité de Saint-Pascal s'en soit porté acquéreur, pour construire son propre réseau, celui que nous avons encore actuellement.

Louis-Henri Gagnon, président

Comment devenir membre de la société d'histoire et de généalogie et recevoir notre journal à chaque parution ?

Vous pouvez devenir abonné au **Génhi** en vous rendant à la Maison du Bedeau et en demandant votre carte de membre au coût de 5 \$. Joignez-vous aux plus de 150 membres existants !

Les actualités

Cet été, grâce au programme Emplois d'été Canada, j'ai eu la chance de travailler à la Société d'Histoire et de Généalogie de Saint-Pascal. Durant cet emploi, j'ai travaillé avec madame Monique Dumais. Cette expérience de travail m'a permis d'apprendre de nouvelles choses sur l'histoire de Saint-Pascal, à travers plusieurs textes et photos. De plus, j'ai eu la possibilité de me perfectionner davantage dans les logiciels informatiques. Grâce à cet emploi, je sais le fonctionnement des livres et logiciels pour les recherches en généalogie. J'ai aussi eu le privilège d'aller travailler au presbytère dans les registres de Saint-Pascal, dans une atmosphère accueillante et chaleureuse. Durant l'été, des gens d'un peu partout sont venus visiter notre ville et ses attraits, alors j'ai eu le plaisir de les accueillir et de leur montrer les expositions à la Maison du Bedeau. C'était la troisième année que j'occupais cet emploi et c'est toujours aussi plaisant de voir que des gens apportent de vieilles photos ou de vieux livres au lieu de les jeter. C'est de cette

Exposition actuelle

Le Regroupement d'artistes de la Seigneurie

Tourbillon d'automne

Renseignements : Denis Briand 418.492.3741

Heures d'ouverture : lundi et jeudi de 13h 30 à 16 h

Prochainement vous pourrez visiter une exposition virtuelle à propos du train et son impact créée en collaboration avec le Musée de Kamouraska à l'adresse : www.museevirtuel.ca

façon qu'on réussit à conserver toute l'histoire de Saint-Pascal ainsi que celle des gens qui ont marqués notre ville.

Caroline Bouchard



Plusieurs d'entre vous avez sûrement remarqué le char allégorique qui était présent sur le terrain de la maison du Bedeau pendant le festival Bonjour la visite. Ce char rendant hommage au 150^e anniversaire de la Compagnie Normand fera partie de la parade lors des fêtes du 150^e commémorant la fondation de la première école d'agriculture à La Pocatière qui aura lieu le 11 octobre prochain.

On se souvient ...

Du carnaval

Pendant des décennies, les hivers des pascaliens étaient agrémentés par le Carnaval d'hiver. Se déroulant au mois de février, cette activité a débuté en 1946. Des activités sportives telles des tournois de hockey, du patinage et des courses de ski complétaient le volet sportif. Le côté culturel était assuré par quelques soirées populaires où victuailles, musique et danses se côtoyaient. Le moment le plus attendu de cet événement était certes le couronnement de la reine du carnaval. Chaque année, quatre ou cinq duchesses se « mettaient belles » afin de l'emporter.

Parmi les événements attendus, il y avait la soirée où on faisait la revue de l'actualité de Saint-Pascal et les parades de modes spéciales (certains hommes se déguisant même en femme pour l'occasion)

Le carnaval était organisé par une troupe de bénévoles qui année après année montait une programmation qui savait plaire à toutes les générations.

1946 Françoise Duval
1947 Réjeanne Lévesque
1948 Gemma Michaud
1950 Françoise Gaudet
1951 Laurette Pelletier
1952 Yolande Laplante
1954 Ghislaine Caron
1957 Denise Soucy
1958 Suzanne Moreau
1959 Yolande Langlais
1960 Solange Plourde
1961 Nicole Caron
1962 Doris Bilodeau
1963 Lise Pelletier
1965 Ginette Lebel
1967 Francine Ouellet
1968 Michèle Michaud

1969 Fernande Dumais
1971 Hélène Chapleau
1972 Marjolaine Bérubé
Irène St-Pierre
Louise Dumais
Sylvie Soucy
Lise Pelletier
Christiane Dumais

On vous invite à nous contacter afin de compléter la liste des reines du carnaval.



Le carnaval a duré plus de 30 ans, car on mentionne dans le livre du 150^e de Saint-Pascal qu'il en sera à sa 31^e édition

Ceux qui l'ont vécu possèdent tous un souvenir mémorable de ce rendez-vous hivernal. Que ce soit une partie de hockey opposant les jeunes de Saint-Pascal à ceux d'un village voisin, une soirée où on rencontre son futur partenaire de vie ou le couronnement de sa cousine, le carnaval reste un souvenir très présent chez plusieurs.

Éduquons-nous !

Dans cette chronique, nous tenterons de vous présenter le passé des maisons d'éducation de Saint-Pascal.

Les plus vieux le nomment « le collège » tandis que les autres l'appellent l'école Monseigneur Boucher.

Cet établissement scolaire est né suite à une recommandation de Monsieur Amédée Duval qui estimait nécessaire de construire une école pour garçon. Cette nécessité était motivée par la fermeture du Cours commercial qui se donnait au Collège de La Pocatière.

Le début de la construction et la bénédiction ont lieu en septembre 1954 et l'école accueille ses premiers étudiants et pensionnaires à l'automne de l'année suivante.



En 1956, le Mgr Chanoine Évariste Boucher rend l'âme et on baptise alors l'établissement en son honneur : « École Secondaire Mgr Boucher ».



La chapelle a été transformée en bibliothèque

Les Frères des Écoles Chrétiennes ont dirigé l'école et enseigné pendant dix ans, ils ont été remplacés par des Frères Sainte-Croix.

À l'arrivée des commissions scolaires, le portrait éducationnel change et l'école devient une école primaire en plus d'accueillir les bureaux de la Commission Scolaire Jean Chapais.

Aujourd'hui l'immeuble a également entre ses murs la garde scolaire et les locaux de TVCK, la télévision communautaire du Kamouraska.

« *De la belle ouvrage* »

Transcription du journal la Gazette des campagnes (Rédacteur-Propriétaire FIRMIN H. PROULX)

Lu dans la Gazette des campagnes – 14 août 1873

Briquerie à St. Paschal, comté de Kamouraska

Nous avons eu le plaisir de visiter une manufacture de brique qu'un M. Lévêque vient d'établir à St. Paschal. Il en est à son premier essai, et il espère même pourvoir offrir en vente 50,000 briques la semaine prochaine. Nous espérons que les cultivateurs résidant dans le comté qui auraient quelques bâtisses à construire voudront bien de préférence encourager ce nouvel établissement. Nous espérons que M. Lévêque voudra bien être modéré dans ses prix, et qu'il n'oubliera pas que le petit profit fait grand débit.

Lu dans la Gazette des campagnes – 4 décembre 1890

Une manufacture de vitres

Plusieurs capitalistes ont, paraît-il, l'intention d'ouvrir une manufacture de vitres à Saint-Paschal, comté de Kamouraska. Des échantillons de quartz et de silice ont été envoyés au département de géologique à Ottawa, et ont été trouvés d'une excellente qualité. Ce silex que l'on veut utiliser dans la fabrication du verre, de la poterie et du mortier, est en très grande abondance dans cette région. Des intéressés ont eu une entrevue avec le premier ministre, ces jours derniers afin de l'intéresser à ce projet et obtenir un subside du gouvernement pour mettre en marche cette nouvelle industrie qui doit, dit-on, donner des millions au pays et employer des centaines d'hommes dans un avenir très prochain.

Voilà, s'il y a succès, un beau sujet de prospérité pour le comté de Kamouraska et pour tout le Canada.

Des histoires de familles

Des familles d'ici

Michaud

Michaud est un des diminutifs de Michel.

D'ailleurs, ce nom qui évoque l'archange est à l'origine de plusieurs patronymes : Michel, Michon, Michelon, Michelet, Michaud, Michot, Michaux.

Les Michaud sont très nombreux dans la région. Il occupe le 6^e rang des noms de famille les plus fréquents dans la MRC de Kamouraska (le nom détient le 42^e à l'échelle provinciale).

Caron

Le mot provient du nord de la France. Dans les régions de la Normandie et de la Picardie, on ne prononçait le son « shh ». Par exemple, plutôt que de dire chien, on prononçait « kien ». Le métier de charron, celui qui fabrique les charrettes est donc devenu Caron.

Plusieurs dénommés Caron ont émigré au Canada, le premier est Robert Caron qui est possiblement débarqué en Nouvelle-France en 1635.

L'histoire des noms de familles (2)

La filiation par le père selon les cultures

Le type de patronyme le plus utilisé est celui qui renvoie au nom du père (ex : Martin à Pierre, Martin le fils de Pierre). Actuellement en France, les deux noms de famille les plus répandus sont Martin et Bernard. Dans d'autres cultures, la filiation par le père s'indique à l'aide d'un suffixe apposé à la fin du nom.

En anglais : son (qui signifie fils) Ex :

Johnson, Jacobson, Richardson

En italien : on ajoute le i Ex :

Martini (fils de Martin), Giovanni (fils de Jean)

En espagnol : on ajoute le son ez :

Perez (fils de Pierre) Martinez (fils de Martin)

Histoire d'un mot

Saviez-vous que la plupart des jours de la semaine sont nommés en lien avec les astres ?

En effet, lundi est le jour de la lune, mardi le jour de Mars, mercredi le jour de Mercure, jeudi le jour de Jupiter, vendredi le jour de Vénus. Le samedi est le jour du sabbat tandis que dimanche est le jour du Seigneur (*dies dominicus*).

Les rues à connaître

Les deux rues choisies dans cette édition du Génhi ont été des chantiers durant tout l'été, elles méritent aussi notre attention au point de vue historique.

La rue Varin

Elle est nommée en l'honneur du curé Varin qui a présidé les destinées à ses débuts. L'abbé Jacques Varin était curé de Kamouraska, il a desservi Saint-Pascal de 1827 à 1829. À noter qu'à cette époque, on écrivait St-Pascal. La rue Varin est l'un des chemins que les gens utilisaient pour descendre à Kamouraska, car l'actuelle rue Rochette est construite plus tard. Au fil des années, les lieux les plus achalandés se sont succédé. Le moulin Paradis, les serres Picard et le magasin Paradis TV sont parmi les endroits qui ont été fréquentés abondamment, mais pour différentes raisons et à des époques différentes.



La rue Patry

L'abbé Pierre Patry est le prêtre qui a occupé la cure de Saint-Pascal le plus longtemps, presque 30 ans !

Il œuvre dans la paroisse de 1852 à 1883. C'est d'ailleurs lui qui dirige les travaux de décoration intérieure de l'église qu'on avait confiés à l'architecte François-Xavier Berlinguet. Selon les informations de l'époque, c'est lui qui serait intervenu afin d'expulser l'ermite de la désormais célèbre montagne à Coton.



À droite :

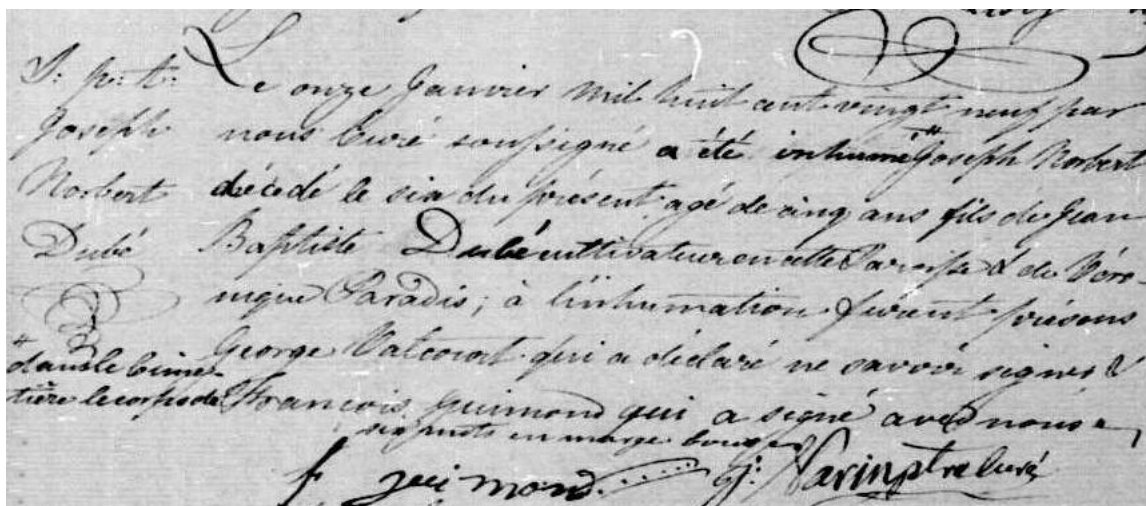
Un vestige de l'ancien aqueduc de Saint-Pascal (voir le texte du président en page 1)

En haut :

Les travaux d'excavation sur la rue Patry cet été

Traces de notre histoire

Vu dans les registres civils de Saint-Pascal
Première sépulture à l'ouverture des registres en 1829



Le 11 janvier mil huit cent vingt neuf par nous curé soussigné a été inhumé dans le cimetière le corps de Joseph Robert décédé le six du présent âgé de cinq ans fils de Jean Baptiste Dubé cultivateur en cette paroisse et de Dominique Paradis ; à l'inhumation furent présents George Valcourt qui a déclaré ne savoir signer et François Guimond qui a signé avec nous

F. Guimond et G. Varin Ptre curé

Le conseil d'administration

Président : Louis-Henri Gagnon

Vice-président : Jean-Marie Dionne

Secrétaire-trésorière : Monique Dumais

Directeurs : Gilles Chouinard

Benoît Dumais

Marie-Josée Gagnon

Rose-Hélène Hudon

Denise Laplante

Ange-Aimée Plourde

Coordonnatrice : Monique Dumais

Le comité de rédaction

Rédacteur en chef : Benoît Dumais

Collaborateurs : Monique Dumais
Louis-Henri Gagnon

Sources : Archives de la Société d'histoire et de
généalogie de St-Pascal

1827-1977 Saint-Pascal se raconte

Jacob, Roland, *Votre nom et son histoire, les noms de famille au Québec.*

Registres paroissiaux de Saint-Pascal

Il y a tant à se souvenir... il s'agit de l'écrire !